

Les *ILA Lémovices*

Jean-Pierre Bost, Jean Perrier et Jérôme France

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/siecles/783>

ISSN : 2275-2129

Éditeur

Centre d'Histoire "Espaces et Cultures"

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011

ISSN : 1266-6726

Référence électronique

Jean-Pierre Bost, Jean Perrier et Jérôme France, « Les *ILA Lémovices* », *Siècles* [En ligne], 33-34 | 2011, mis en ligne le 25 juin 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/siecles/783>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Les ILA Lémovices

Jean-Pierre Bost, Jean Perrier et Jérôme France

- 1 Les *ILA Lémovices* (*Inscriptions latines d'Aquitaine. Lémovices*) s'inscrivent dans un programme de publications épigraphiques qui a été entrepris dans les années 1980 par les chercheurs de ce qui était alors le Centre Pierre-Paris, devenu depuis l'Institut Ausonius (UMR 5607 du CNRS, Université de Bordeaux 3). La particularité principale de ce projet vient de ce qu'il utilise un système d'enregistrement et d'exploitation des données largement appuyé sur les moyens numériques modernes.

Le programme PETRAE

Les principes

- 2 Ce programme épigraphique est issu de trois circonstances complémentaires :
 - la volonté et la nécessité d'offrir au public une présentation modernisée des collections épigraphiques de l'Aquitaine antique ;
 - l'avènement de la révolution numérique qui a ouvert des possibilités infinies d'enregistrement, de stockage et de traitement des données ; il existe aujourd'hui en Europe plusieurs systèmes de banques de données (Allemagne, Italie, Espagne) qui constituent des réservoirs d'information considérables mais qui n'ont pas débouché jusqu'ici sur des modes de publication opératoires ;
 - c'est au contraire la possibilité de passer directement à l'édition qui fait l'originalité du projet bordelais. Ce projet est né de la présence à Bordeaux d'un collègue d'histoire grecque, Alain Bresson, qui aidé d'un technicien, Dominique Roux, a mis au point un programme spécifiquement adapté à l'épigraphie grecque et latine.

Ce programme a été appelé PETRAE : *Programme d'Enregistrement et de Traitement Automatique en Épigraphie*. Ainsi a débuté l'entreprise des *ILA*, c'est-à-dire des *Inscriptions latines d'Aquitaine*, dont le but est de présenter sous une forme renouvelée toutes les inscriptions de l'ancienne Aquitaine romaine.
- 3 Comme cela a été fait dans les grands recueils épigraphiques du passé, le cadre géographique retenu est en principe celui des cités antiques, c'est-à-dire des

circonscriptions administratives établies par l'État romain (il y en avait 21 au milieu du III^e siècle). Dans la pratique, ce cadre n'est respecté que là où il est possible de le faire : en gros, pour les onze cités du nord de la Garonne et pour Bordeaux. Pour les neuf cités du sud de la Garonne, les choses sont plus compliquées parce que, sauf exception (Convènes, Lectoure, Auch), on ignore ce qu'étaient les limites de leur territoire, et parce que le petit nombre des textes connus nécessite des regroupements. C'est pourquoi, selon les circonstances locales ou l'inégale pauvreté des collections, les recueils se font par sites ou par départements et même par groupes de départements (ainsi pour les Landes et les Pyrénées-Atlantiques).

- 4 Le premier volume des *ILA* (les Nitiobroges = l'Agenais) a été publié en 1991 par Louis Maurin et Briec Fages. Depuis ont paru les Santons, les Arvernes, les Vellaves, les Pétrucos, Lectoure et, tout récemment, Bordeaux (2010).

Fig. 1. État d'avancement de la publication des *ILA* en 2012



- 5 La plus grande partie de l'ancienne Aquitaine sera prochainement couverte (fig. 1) grâce aux publications actuellement en chantier : les Landes et les Pyrénées-Atlantiques, Auch, Éauze, pour le sud de la Garonne et, pour le nord ? les Bituriges Cubes, les Pictons et les Lémovices. Pour ces derniers, le projet que nous avons mis sur pied il y a déjà un certain nombre d'années sera poursuivi avec la collaboration de Jérôme France, professeur d'Histoire romaine à Bordeaux.

Les apports d'une nouvelle édition

- 6 Qu'entend-on par une édition modernisée ? Il s'agit d'abord d'une édition complétée : la dernière publication réunissant les découvertes épigraphiques de l'ancienne Aquitaine romaine remonte à celle de Pierre Wuillemier en 1963¹. Il faut donc mettre à jour une

documentation qui s'enrichit petitement sans doute, mais réellement, de textes parfois de grand intérêt (exemple : le Postumus de Limoges² ou l'inscription d'Ahun, qui reste encore à déchiffrer). Les *ILA* n'ont pas vocation spéciale à publier des inédits mais à présenter l'état du dossier épigraphique, évidemment le plus complet possible et relié si possible aux enquêtes archéologiques et historiques en cours³.

- 7 Il s'agit également d'une édition améliorée. Améliorée ne veut pas dire que soit négligeable le travail de nos devanciers, tant celui de la *Société archéologique et historique du Limousin* ou de la *Société des Sciences naturelles et archéologiques et historiques de la Creuse* (ainsi, le docteur Janicaud), que celui des grands éditeurs de la fin du XIX^e siècle, Émile Espérandieu et Otto Hirschfeld⁴. Tous étaient de grands savants et leurs publications restent encore aujourd'hui indispensables pour bien des raisons : d'abord parce que leurs inventaires méticuleux, établis à partir des fonds des musées, des divers dépôts et collections privés et publics accessibles de leur temps, des manuscrits et des travaux érudits de l'époque moderne, n'avaient laissé de côté que peu de textes ; en second lieu, parce que leurs lectures comme leurs interprétations font toujours autorité ; ensuite, parce que, parfois, ces mêmes lectures sont les seules références utilisables lorsque les inscriptions ont été effacées par le temps ; enfin, parce que, malheureusement aussi, le vandalisme ou la simple bêtise ont fait quelquefois disparaître depuis, parfois tout récemment, des textes qui ne pourront plus être relus.
- 8 Les améliorations que nous tâchons d'apporter seront à l'occasion celles des lectures, qui pourront éventuellement entraîner des réinterprétations des inscriptions. Mais surtout, notre projet est de mettre en accord les publications nouvelles avec les exigences de l'étude critique contemporaine :
1. Publier des textes avec des photos.
 2. Prendre en compte des éléments considérés avec raison aujourd'hui comme très nécessaires. L'inventaire détaillé en sera fait plus loin, mais on en signalera déjà trois de particulièrement significatifs :
 - l'importance accordée à l'analyse des supports. On n'y portait que peu (ou pas) d'attention autrefois (on le voit encore dans les *ILTG*). Or une telle étude est indispensable à la bonne compréhension et interprétation du document, parce que ces supports ont du sens par eux-mêmes, comme le montrent nombre de travaux récents⁵ ;
 - l'importance accordée à la mise en page des textes, à la gravure, à l'écriture et à la langue qui est parfois la transcription du langage parlé ;
 - enfin, l'importance accordée à l'onomastique.

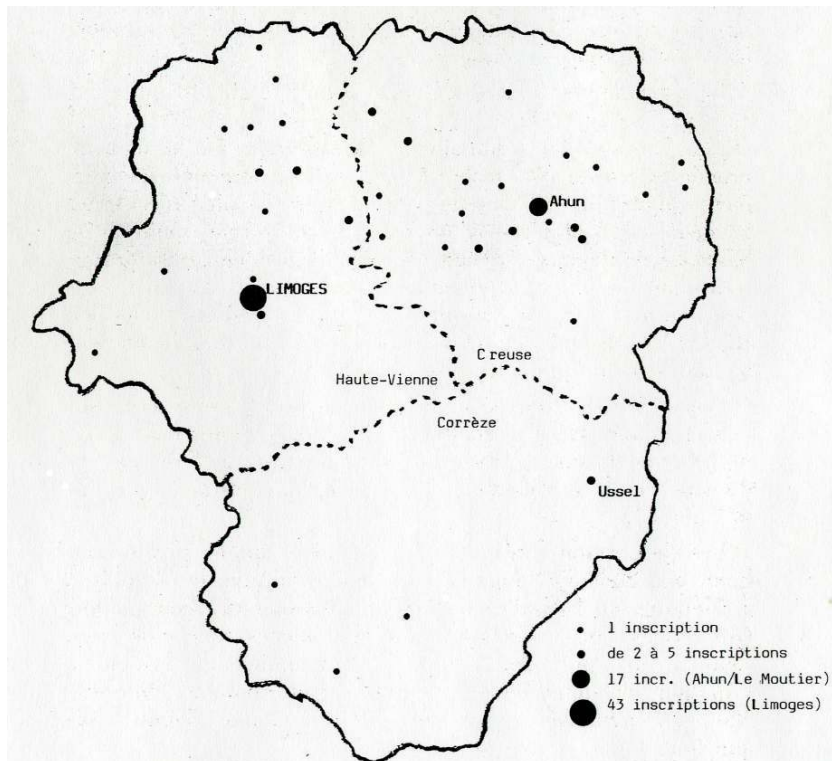
Les *ILA Lémovices*

- 9 Les inscriptions latines du Limousin ont fait l'objet de plusieurs courtes présentations récentes⁶. On se contentera donc ici de résumer les principales caractéristiques du dossier.
- 10 On a d'abord un corpus limité en nombre⁷ : 65 textes en Haute-Vienne, entre 45 et 50 pour la Creuse et une dizaine pour la Corrèze, soit autour de 120/125 inscriptions, dont 48 sont perdues. Il faut ajouter à ce total un fragment bien médiocre mais non dépourvu d'intérêt, trouvé en Dordogne dans une zone qui appartenait vraisemblablement à la cité des Lémovices⁸. Sauf erreur, c'est une épigraphie sur pierre, granit et autres roches

métamorphiques pour l'essentiel, si l'on excepte quelques fragments sur calcaire et sur marbre.

- 11 Le second caractère de ce corpus est la dispersion des textes dans l'ensemble du territoire lémovice (fig. 2), notamment dans les agglomérations secondaires et dans les sites ruraux. Remarquons que la ville de Limoges est assez faiblement représentée et que les trouvailles (c'est encore le cas aujourd'hui) concernent massivement la Haute-Marche et la Basse-Marche.

Fig. 2. Répartition des inscriptions antiques sur le territoire actuel du Limousin



Carte de J. Perrier, 1997.

- 12 Si l'on excepte deux textes de Limoges de grand intérêt pour l'histoire politique de la cité des Lémovices sous le Haut-Empire (le *vergobret* Postumus, déjà cité, et le *duumvir* Ti. Taurus Taurianus⁹), l'épigraphie du Limousin qui a subsisté est, pour l'essentiel, funéraire et routière (bornes). Cela s'explique assez bien : c'est une épigraphie sur matériau rustique qui a suscité nombre de remplois, mais qui a moins attiré l'attention des récupérateurs que l'épigraphie sur calcaire (importé) ou surtout sur marbre, réduite aujourd'hui, tant dans les grands sites du territoire lémovice qu'à Limoges même, à des restes misérables difficilement interprétables. On y ajoutera de petites séries de *graffiti*, bien utiles pour gonfler le corpus onomastique ou pour animer de scènes prises sur le vif une vie quotidienne généralement muette (fig. 3) :

[---] IDVS AVGV[stas], SEVE[ro] ET QVINTIANO COS / [---]CORIV(s)

« Le [---] des ides d'août [entre le 6 et le 12 août], sous le consulat de Severus et de Quintianus / [---]corius [a ---]. »

Fig. 3. Graffito de la "Maison des Nones de mars"



Cliché A. Barbet.

- 13 C'est enfin une épigraphie qui ne reflète que les pratiques de la mince frange romanisée de la société lémovice ; une frange qui exprime cependant avec simplicité sa double appartenance culturelle, celtique et latine. Sur ce point, noter l'intéressant texte gallo-latin de l'inscription de Sazeirat¹⁰ à Arrênes (Creuse) :

SACER PEROCO / IEVRV DVORI/CO • V • S • L • M

« Sacer, Pétrucore [?] a offert [ce] portique » (trad. P.-Y. Lambert).

- 14 Enfin, comme partout en Gaule, c'est une épigraphie qui commence dans la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. et qui disparaît après le milieu du III^e siècle (d'où le choix du cadre provincial du Haut-Empire pour les ILA).

La fiche PETRAE : l'exemple de l'inscription de Blaesianus

- 15 Nous avons choisi ce monument bien connu du musée des Beaux-Arts de Limoges (musée de l'Évêché), parce qu'il permet de bien entrer dans le détail de la fiche et parce que nous lui avons consacré une étude en 1989. Il s'agit des restes d'un grand cippe appartenant très vraisemblablement à une série bien représentée par celui encore intact de la Porte Panet, c'est-à-dire qu'il lui manque sa base et son massif supérieur de forme pyramidale. Sur ce type de monument, nous renvoyons à l'étude pertinente de Jean-Pierre Loustaud¹¹. Noter que la patine noire qui couvrait sa face antérieure a fait récemment l'objet par les services du musée d'un nettoyage bienvenu. Le contenu de la fiche (Document annexe 1) comprend, en gros, trois séries de rubriques qui visent à donner le maximum d'informations sur l'ensemble du document (support, décor et texte).

- 16 Que retenir de cette fiche ? On mettra essentiellement à son crédit qu'elle impose aux éditeurs un certain nombre de contraintes et d'obligations des plus utiles : dater le texte et justifier la datation proposée, développer intégralement le texte latin et le traduire, enfin, le commenter. Évidemment, le travail que cela implique est long, mais il est des plus nécessaires. Car il faut faire d'un document épigraphique qui peut sembler ne s'adresser qu'à des spécialistes, un document d'histoire (ici, histoire de la culture, histoire sociale, histoire des mentalités). C'est le seul moyen d'ajouter de l'information à la maigre liste des sources écrites qui nous parle encore aujourd'hui des Lémovices.
-

ANNEXES

Annexe 1 : Le projet *Petrae Galliarum* (Base de données Trois Gaules) et le corpus des Lémovices

Le point de départ de ce projet procède de la préoccupation exprimée par la *Société française d'études épigraphiques sur Rome et le monde romain* (SFER) concernant la nécessité de construire une base de données rassemblant les sources épigraphiques des provinces des Gaules (Narbonnaise et Trois Gaules : Aquitaine, Lyonnaise, Belgique). La France a pris en effet un retard important dans le grand projet européen de fédération de bases de données *Electronic Archive on Greek and Latin Epigraphy* (EAGLE). Cette situation est préoccupante car il est évident que les épigraphistes français ne peuvent se tenir à l'écart des initiatives européennes. À un moment où le programme EAGLE est en plein développement et s'élargit, au delà de ses éléments fondateurs italien (*Epigraphic Database Rome-EDR*, *Epigraphic Database Bari-EDB* etc.) et allemand (*Epigraphische Datenbank Heidelberg-EDH*), aux pays danubiens et à l'Espagne, avec l'intégration en cours d'*Hispania Epigraphica on line* dans la fédération. Il serait très dommageable que le matériel épigraphique gaulois manque à une entreprise aussi utile.

Dans cette situation, l'Institut Ausonius possède deux instruments précieux. Le premier est la base de données PETRAE (*Programme d'enregistrement, de traitement et de recherche automatique en épigraphie*), constituée depuis une vingtaine d'années à Bordeaux sous la direction d'A. Bresson. Rassemblant plusieurs milliers d'inscriptions, venant surtout d'Espagne, d'Aquitaine et d'Afrique, mais aussi d'Italie et du monde grec, elle est actuellement la seule expérience française dans ce domaine. Elle n'est cependant pas utilisable en l'état. Il faut en effet régler certains problèmes techniques (système de polices par exemple), effectuer les migrations à partir des anciennes bases et adapter la fiche PETRAE, conçue à l'origine pour un enregistrement scientifique en vue de la mise en corpus des données, à un emploi plus léger en ligne.

Le second instrument est la collection *Inscriptions latines de l'Aquitaine (ILA)*. Domiciliée à l'Institut Ausonius et réalisée selon des normes PETRAE, cette collection reprend, sur des bases d'édition modernes et en s'appuyant sur un travail scientifique complètement renouvelé, la publication des sources épigraphiques de l'ancienne province romaine

d'Aquitaine. Sept volumes sont aujourd'hui publiés et plusieurs autres sont en préparation (cf. article, carte de la fig. 1). Par rapport aux corpus plus ou moins en cours des autres anciennes provinces, notamment la Narbonnaise avec les *ILN*, ce programme est incontestablement le plus avancé.

Sur ces bases, l'Institut Ausonius a décidé de s'impliquer dans un projet plus large de base de données à l'échelle des Gaules et sa directrice, Valérie Fromentin, nous a demandé, à madame Milagros Navarro (CR 1- HDR, CNRS Ausonius) et à moi-même de nous charger de cette responsabilité. Des négociations ont été menées avec nos collègues aixois du Centre Camille-Jullian mais ils œuvrent pour l'instant à une base de données axée sur la Narbonnaise et incluant les monuments figurés. En ce qui nous concerne, nous voudrions, à partir des acquis réalisés en Aquitaine, constituer un réseau composé de collègues épigraphistes afin de réaliser une base pour l'ensemble historique des Trois Gaules : la Base de données Trois Gaules *Petrae Galliarum*. Les premiers collègues concernés sont François Bérard (PR Lyon 3), Patrice Faure (MCF Lyon 2), Bertrand Goffaux (MCF Poitiers), Nicolas Tran (PR Poitiers), Pascal Vipard (MCF Nancy 2), auxquels vient s'ajouter Nathalie Prévôt, doctorante et agent contractuel CNRS à l'Institut Ausonius.

Une première réunion de travail a eu lieu à Bordeaux le 12 mars 2012. Cette réunion a permis de faire le bilan de nos forces et d'élaborer un programme de travail. En premier lieu, il a été convenu de lancer sans plus attendre la réalisation de cette base de données en commençant par les inscriptions de l'Aquitaine, autour de la mise en ligne de trois dossiers : les inscriptions de Bordeaux, par M. Navarro ; les inscriptions des Pictons par N. Tran ; les inscriptions des Lémovices par J. France. Pour cela une fiche a été mise au point. Elle comprend un lemme de base, complété par des éléments de datation et de contextualisation des documents mis en ligne. N. Tran et J. France consacreront une partie de leur séminaire de master à ce travail, et la réalisation de fiches par des étudiants pourra être un élément entrant en compte dans leur évaluation. Il est prévu aussi d'organiser des séminaires communs entre Poitiers et Bordeaux. Nous comptons bien profiter de cette entreprise pour faire le point de la recherche sur un certain nombre de textes majeurs tels que l'inscription d'Hasparren, le Marbre de Thorigny, la Table Claudienne, et sur quelques dossiers plus thématiques. Des journées d'étude seront pour cela organisées dans les divers établissements impliqués dans le programme.

En ce qui concerne le financement, ce projet doit, dès cette année 2012, concourir à l'appel à projets Labex LaScArBx (Ausonius, Iramat, Pacéa). D'autre part, les établissements auxquels appartiennent les collègues participant au projet devront naturellement apporter une contribution. Dans un second temps, il sera indispensable de recourir à une programmation plus ambitieuse, en particulier lorsque des opérations de saisie sur une grande échelle seront nécessaires (près de 22 000 inscriptions sont répertoriées pour la Narbonnaise, les Trois Gaules et les Germanies, sans compter l'*instrumentum* et les textes en cursive). L'Agence nationale pour la recherche (ANR) pourra alors être sollicitée, soit à partir d'un appel à projets CORPUS, soit sur un projet blanc, s'il s'avère que la mise en place d'une base de données n'est pas éligible au titre des programmes CORPUS.

NOTES

1. *ILTG* = Pierre Willeumier, *Inscriptions latines des Trois Gaules*, Paris, 1963 (17^e supplément à *Gallia*), rééd., 1984. Sur 210 numéros, 21 (173 à 190 inclus, avec trois numéros 189) concernent le Limousin ; beaucoup (8 sur 21) sont des reprises, des relectures ou des compléments.
2. Jean-Pierre Bost et Jean Perrier, « Un professeur de grammaire à Limoges sous le Haut-Empire », *BSAHL*, CXVI, 1989, p. 55-66 ; cf. Michel Lejeune, « Sur une dédicace lémovice à Grannos », *CRAI*, 1991, p. 193-195.
3. Ce qui pourra être fait, par exemple, avec les recherches que conduit l'équipe de J. Roger sur les mausolées dans le cadre d'un PCR du Service régional de l'Archéologie du Limousin.
4. Émile Espérandieu, *Inscriptions de la cité des Lémovices*, Paris, 1891 ; Otto Hirschfeld, *Corpus Inscriptionum Latinarum*, XIII, 1, Berlin, 1895 ; XIII, 4, 5, 6, Supplément, Berlin, 1916. Les textes lémovices figurent aux numéros 1389 à 1459 inclus ; il n'y a au Supplément que l'inscription n° 11163a.
5. Par exemple, Agnès Laurens, *Les mentalités des populations d'Aquitaine méridionale à l'époque romaine : le témoignage des monuments funéraires décorés et/ou inscrits*, thèse inédite de doctorat en histoire et archéologie des mondes anciens, université de Pau et des Pays de l'Adour, 1998 ; Catherine Brial, *Les décors sculptés à personnages des monuments funéraires en Aquitaine sous le Haut-Empire*, thèse inédite de doctorat, université de Bordeaux 3, 2011 ; Milagros Navarro Caballero, *Perfectissima Femina. Les femmes et le pouvoir en Hispanie romaine*, mémoire inédit de synthèse pour l'Habilitation à diriger les recherches, université de Bordeaux 3, 2012.
6. J. Perrier, « Les inscriptions lapidaires chez les Lémovices (Haute-Vienne, Creuse, Corrèze) », dans *Actes du 55^e congrès de la Fédération des Sociétés Savantes du Centre de la France, tenu à Limoges en 1996*, Société Archéologique et Historique du Limousin, Limoges, 1997, p. 15-22 ; J.-P. Bost et J. Perrier, « Les inscriptions antiques de la cité des Lémovices », *BAGB*, 1, 1999, p. 22-33.
7. Mais c'est un phénomène général dans les Trois Gaules. L'Aquitaine a produit environ 2 000 textes pour un territoire immense, et il y en a moins de 400 à Bordeaux ; voir les notes 1 et 3.
8. Ce fragment, récupéré autrefois par Franck Delage (*L'inscription de La Côte (commune de Varaignes)*, Périgueux, 1933), est aujourd'hui conservé par la *Société archéologique du Limousin*.
9. *ILTG*, 174.
10. *CIL* XIII, 1452. Analyse de Pierre-Yves Lambert, *La langue gauloise*, Paris, 1994 = *La langue gauloise. Description linguistique, commentaire d'inscriptions choisies*, éd. revue et augmentée, Paris, 2003, p. 96-97.
11. Jean-Pierre Loustaud, *Limoges antique*, Limoges, 2000, p. 337.

RÉSUMÉS

Un nouveau corpus épigraphique de la cité des Lémovices est en cours d'édition, dans la collection des *Inscriptions latines d'Aquitaine*. Les auteurs présentent les principes d'édition de ce nouveau corpus, ses spécificités par rapport aux cités voisines, un exemple de fiche d'inscription, et le projet en cours d'une base de données épigraphiques en ligne (projet *Petrae Galliarum*).

INDEX

Mots-clés : Lémovices, épigraphie, PETRAE, corpus, histoire romaine

Index chronologique : Antiquité, Gaule romaine

Index géographique : Limousin

AUTEURS

JEAN-PIERRE BOST

Ausonius, Maison de l'Archéologie, Université de Bordeaux 3

JEAN PERRIER

Société archéologique et historique du Limousin

JÉRÔME FRANCE

Institut universitaire de France, Ausonius, Maison de l'Archéologie, Université de Bordeaux 3